

d'élèves inscrits en 2017, et qui profitera à tous ceux et celles qui s'inscriront dans l'avenir. L'assistance technique du Canada a joué un rôle essentiel dans l'intégration des droits de la personne, de l'inclusion, de l'éducation sexuelle complète et de l'égalité des genres dans le programme d'études. Le nouveau programme d'études place l'égalité des genres au centre du projet social et politique du Pérou. Il a également contribué à la création de la [plateforme Éducation et Égalité](#), qui rassemble des organisations de la société civile menant des efforts soutenus pour que le programme d'études continue de mettre l'accent sur l'égalité des genres.

## AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À UN PERFECTIONNEMENT DES COMPÉTENCES DE QUALITÉ POUR LES JEUNES ET LES ADULTES, EN PARTICULIER POUR LES ADOLESCENTES ET LES FEMMES

Le Canada vise à améliorer l'accès à un enseignement et à une formation techniques et professionnels (EFTP) de qualité, tenant compte de l'égalité des genres et fondés sur la demande, à des compétences essentielles, à une éducation supérieure et à des perspectives de travail décentes. Il cible particulièrement les jeunes, les adolescentes, les femmes et les groupes marginalisés dans les domaines non traditionnels et mieux rémunérés. Cela comprend ceux qui sont touchés par les conflits ou en situation de crise ou en contexte humanitaire. Cet objectif sous-entend le renforcement de la capacité des gouvernements, des établissements de formation, du secteur privé et d'autres intervenants. Grâce à une capacité accrue, ces groupes peuvent enseigner les compétences et fournir la formation dont les jeunes et les adultes ont besoin pour trouver un emploi durable et valorisant. Les efforts du Canada mettent un accent stratégique sur le perfectionnement des compétences et la formation tenant compte de l'égalité des genres, en particulier pour ceux et celles qui n'ont pas reçu une éducation de qualité.

En 2017-2018, le Canada a poursuivi son partenariat avec le gouvernement du Bangladesh et l'Organisation internationale du travail dans le cadre d'un projet de 19,5 millions de dollars visant à améliorer la qualité, la pertinence et l'efficacité du système EFTP du Bangladesh, en particulier pour les femmes et les groupes défavorisés. En 2017, 15 178 personnes (dont 5 294 femmes) ont reçu une formation. La formation comprenait des professions non traditionnelles, telles que la charpenterie, le polissage de la laque, le rembourrage de meubles, la menuiserie, la réfrigération et l'air conditionné, et les services de restauration. La plupart des apprentis ont trouvé un emploi dans les six mois suivant leur formation. Dans le cadre d'un financement souple, les projets pilotes de développement de partenariats publics-privés commencés en 2015 se sont poursuivis en 2017.

Quatre partenariats publics-privés ont été établis en 2015 et en 2016; un cinquième a été mis sur pied à l'établissement Rangpur Technical School and College en juin 2017. Ces projets pilotes ont eu pour résultat l'élaboration de quelques approches innovantes du financement du développement des compétences en débloquant des ressources provenant d'industries privées. En 2017, cinq projets pilotes de partenariat public-privé étaient opérationnels :

- Graphic Arts Institute à Dacca;
- Narayanganj Technical School and College;
- Barisal Technical School and College;
- Panchagarh Technical School and College;
- Rangpur Technical School and College.



### RENFORCEMENT DU POUVOIR DES FEMMES À ALTA VERAPAZ, AU GUATEMALA

« Lorsque j'ai terminé l'école secondaire, mes parents m'ont dit que je ne pouvais pas poursuivre mes études. Nous n'avions pas assez d'argent, et mes frères avaient la priorité. Un jour, j'ai entendu parler du programme de formation de Tula pour infirmières auxiliaires à la radio. J'y suis allée, j'ai passé l'examen et j'ai obtenu une bourse financée par le gouvernement canadien.

« Pendant ma dernière année, j'ai appris que l'un de mes frères devait quitter l'école, parce que ma famille connaissait des difficultés financières. Je l'ai pris chez moi, j'ai parlé au directeur de l'école et j'ai promis de payer les dépenses de mon frère une fois que j'aurais obtenu mon diplôme et trouvé du travail, ce qui s'est produit plus tard dans l'année. Maintenant, mon frère est enseignant, et je travaille avec Tula et le Canada pour améliorer les services de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants dans les collectivités isolées. Je continue de prier pour tous ceux qui ont rendu cela possible. »

— Heidi Agustina, d'Alta Verapaz, au Guatemala